

Emma Bovary est l'épouse de Charles, un homme avec lequel elle n'est pas heureuse. Déçue par sa vie monotone, elle rêve de mener une vie mondaine comme les princesses ou les actrices des romans et des magazines qu'elle lit.

Comment était-ce, Paris ? Quel nom démesuré ! Elle se le répétait à demi-voix, pour se faire plaisir ; il sonnait à ses oreilles comme un bourdon de cathédrale ; il flamboyait à ses yeux jusque sur l'étiquette de ses pots de pommade. [...]

5 Elle s'acheta un plan de Paris, et, du bout de son doigt, sur la carte, elle faisait des courses dans la capitale. Elle remontait les boulevards, s'arrêtant à chaque angle, entre les lignes des rues, devant les carrés blancs qui figurent les maisons. Les yeux fatigués, à la fin, elle fermait ses paupières, et elle voyait dans les ténèbres se tordre au vent des becs de gaz¹, avec des marche-pieds de calèches, qui se déployaient à grand fracas devant le péristyle des théâtres.

10 Elle s'abonna à la *Corbeille*, journal des femmes, et au *Sylphe des Salons*. Elle dévorait, sans en rien passer, tous les comptes rendus de premières représentations, de courses et de soirées, s'intéressait au début d'une chanteuse, à l'ouverture d'un magasin. Elle savait les modes nouvelles, l'adresse des bons tailleurs, les jours de Bois ou d'Opéra. Elle étudia, dans Eugène Sue, des descriptions d'ameublements ; elle lut Balzac et George Sand², y cherchant des assouissements³ imaginaires pour ses convoitises personnelles. À table même, elle apportait son livre, et elle tournait les feuillets, pendant que Charles mangeait en lui parlant. [...]

20 Paris, plus vaste que l'Océan, miroitait donc aux yeux d'Emma dans une atmosphère vermeille. La vie nombreuse qui s'agitait en ce tumulte⁴ y était cependant divisée par parties, classée en tableaux distincts. Emma n'en apercevait que deux ou trois qui lui cachaient tous les autres et représentaient à eux seuls l'humanité complète. Le monde des ambassadeurs marchait sur des parquets luisants, dans des salons lambrissés de miroirs, autour de tables ovales couvertes d'un tapis de velours à crépines d'or⁵. Il y avait là des robes à queue, de grands mystères, des angoisses dissimulées sous des sourires. [...] Dans les cabinets de restaurants où l'on soupe après minuit, riait, à la clarté des bougies, la foule bigarrée des gens de lettres et des actrices. Ils étaient, ceux-là, prodigues⁶ comme des rois, pleins d'ambitions idéales et de délires fantastiques. C'était une existence au-dessus des autres, entre ciel et terre, dans les orages, quelque chose de sublime.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

¹ Becs de gaz : éclairage public au 19^{ème} siècle.

² Eugène SUE, BALZAC, George SAND : romanciers célèbres du 19^{ème} qui ont décrit Paris.

³ Assouissements : satisfactions.

⁴ Tumulte : foule débordante d'énergie.

⁵ Flaubert décrit ici des intérieurs très luxueux.

⁶ Prodiges : dépensiers.

QUESTIONS DE COMPREHENSION : (10 points)

1- Complétez le tableau. (1point)

Auteur	Genre	Mouvement littéraire	Epoque
.....

2- Emma s'est –elle déjà rendue à paris ? Justifiez votre réponse. (1point)

.....

3- Que ressent Emma pour Paris ?

a- Encadrez la bonne réponse : (1point)

- De la crainte. - De la fascination. - De la curiosité.

b- Justifiez votre choix en citent deux éléments du texte. (1point)

.....
.....

4- Quel est le quotidien d'Emma ? vous vous appuyerez sur le texte pour justifier votre réponse. (1.5points)

.....
.....

5-D'après le dernier paragraphe, quelle vie Emma rêve-t-elle de vivre? (1.5points)

.....
.....

6- Identifiez les figures de style dans les énoncés soulignés. (1point)

a- b-.....

7- En quoi ce texte est-t-il réaliste ? (1point)

.....
.....

8- Quels travers (maux) de la société Flaubert dénonce-t-il dans ce texte. (1point)

.....
.....

